

Quant aux intrigues nous citons textuellement la partie du rapport qui les concerne :

« Qu'on nous permette de faire quelques précisions. Dans l'une d'elles *The masque of life*, une jeune fille de cirque a un enfant d'un jeune prince, avant d'être marié avec lui. Abandonnée de lui, couronné roi, elle tente de se suicider. Le jeune prince retrouve cette jeune fille qui, dans une pantomime (prétexte à production de nymphes), tournoie suspendue dans l'espace, nue, sous les regards de ce dernier et de la foule du cirque. Le père de la jeune fille qui a deviné ses amours, charge, pendant cette représentation, une mitrailleuse pour tuer le jeune roi comme par accident. Le coup part et tue la jeune fille alors dans le champ de la mitrailleuse.

« Dans une autre, un enfant naît d'une jeune femme, alors qu'elle s'est enfuie immédiatement après la célébration du mariage dès le retour à la maison. Dans une autre, une femme sculpteur expose des statues, œuvres de son ciseau, dans toutes les poses de nu où elle s'est elle-même servie de modèle dans un miroir. Elle montre ces statues à un homme qui prétend à sa main et lui révèle la provenance de son modèle.

« *The race suicide* donne lieu à des situations d'un scabreux révoltant. Un jeune époux, sous divers prétextes, a refusé à plusieurs reprises le devoir conjugal à son épouse sous les regards des spectateurs du cinéma et à la grande et hideuse hilarité d'un certain nombre, et il consent enfin, au bout d'un certain temps, alors que le jeune femme qui a subi un accident et une opération, ne pourra plus être mère.

« Il n'en manque pas d'autres, telle que *Three weeks, One day, The Cheat, Temptation*, dont tous ont entendu parler comme simplement révoltants. »

On aura remarqué les titres anglais des vues. De fait le cinéma, à Québec, — et l'on peut dire la même chose des autres villes de notre province, — est absolument anglais ou plutôt américain. Même lorsque par exception il n'est pas immoral, il représente des aspirations, des goûts, des cou-